

1876 0022

Circulaire de Mgr. l'Evêque de Montréal

FAISANT APPEL A LA CHARITÉ DU CLERGÉ, DES COMMUNAUTÉS ET DES FIDÈLES DE SON DIOCÈSE, EN FAVEUR DES INCENDIÉS DE ST. HYACINTHE ET DE ST. JEAN DORCHESTER.

MONTRÉAL, LE 5 SEPTEMBRE 1876.

Nos Très-Chers Frères,

Vous savez l'effroyable malheur qui vient de frapper la ville de St. Hyacinthe, dont les ruines sont encore fûmantes, et dont les gémissements de ses infortunés habitants se font entendre de toutes parts. Leurs cris douloureux sont déjà parvenus à vos cœurs ; et vous en avez été profondément affligés.

En effet, la voix publique vous a fait connaître les horribles désastres de cette ville qui mérite à tant et de si justes titres les sympathies de la nôtre, qui lui a en quelque sorte donné naissance, et qui, par ses rapports commerciaux et autres, l'a singulièrement favorisée, durant ces dernières années surtout, et l'a aidée à prendre un tel accroissement, qu'elle faisait concevoir une juste espérance qu'elle deviendrait, dans peu d'années, une de nos belles et importantes cités.

Nous n'avons pas à vous dire comment en peu d'heures cette intéressante ville est devenue la proie des flammes qui, poussées par un vent impétueux, ont réduit en cendres la partie de cette jeune cité qui était le centre de son commerce et renfermait le plus de population. Aussi, est-ce un triste spectacle de ne voir debout, dans tout ce quartier, qu'une centaine de maisons qu'entourent les tristes décombres de plus de six cents édifices, qui se sont écroulés en présence de ce fléau dévastateur.

Nos désirs les plus sincères et les plus ardents seraient sans doute, N. T. C. F., de pouvoir porter un secours prompt et efficace à cette ville qui, pour toutes sortes de raisons, et principalement à cause de sa charité et de son zèle à secourir les pauvres, qu'elle trouvait moyen de soulager dans leur misère et leurs pressants besoins, mérite qu'on lui aille en aide.

Mais vous le comprenez comme nous, les temps si durs que nous traversons, et la crise financière qui, depuis si longtemps, réduit un si grand nombre d'ouvriers à ne savoir que faire pour donner du pain à leurs enfants, nous mettent dans la nécessité de nous tenir dans des bornes, hélas ! trop étroites, pour porter un secours efficace à un si grand nombre de nos frères qui, à l'heure qu'il est, sont sans abri, sans pain, sans habits. Nous ne pouvons penser à solliciter des souscriptions assez abondantes pour les aider à rebâtir leurs maisons incendiées.

Ainsi, la présente Circulaire est uniquement pour vous inviter à vous mettre à contribution afin d'aider les incendiés de St. Hyacinthe à se procurer les choses les plus indispensables à la vie. A cette fin, il se fera dans chaque Eglise où se fait l'office public quelques collectes qui seront adressées le plus tôt possible à l'Evêché, avec les habits qui seront donnés pour habiller ceux que l'incendie à réduits à la nudité.

En conséquence, Messieurs les Curés sont priés, dans chaque paroisse, de recourir à des femmes zélées et chari-

tables, pour recueillir les aumônes aussi bien que les habits et autres objets qui seront jugés devoir apporter quelque soulagement à tant d'infortunés. On se rappelle tout ce qui, dans le temps, fut envoyé aux incendiés du Saguenay.

Tous ces objets seront remis fidèlement à Monseigneur l'Evêque de St. Hyacinthe qui, au moyen de ses sœurs de charité et des dames qui, dans sa ville, se consacrent aux bonnes œuvres, ne sera pas en peine d'en faire une juste distribution, selon les besoins de chacun.

Il est entendu que si à St. Jean, qui vient aussi de passer par un terrible incendie, il se trouve des familles réduites à la même misère qu'à St. Hyacinthe, l'on partagera ces secours en bons frères.

La présente lettre sera lue en chapitre et au prône aussi souvent qu'il sera jugé nécessaire.

Nous recueillons, pour vous écrire la présente, le peu de force que la divine Providence, sollicitée par tant de ferventes prières qui se sont faites pour Nous, a daigné Nous rendre, depuis quelques jours ; et tout en vous remerciant de votre charité, Nous vous bénissons tous, au nom du Dieu de miséricorde, en le suppliant de vous le rendre au centuple, à vous et à toutes les personnes charitables dont Nous implorons de nouveau l'assistance et dont Nous sommes le tout dévoué serviteur.

† Ig. Ev. de Montréal.